

en jour, et nous ne croyons pas que la nomination de M. Laurier arrête cette marche descendante.

Le parti de la réforme semble s'agiter depuis quelque temps. On annonce plusieurs grandes assemblées où les ministres fédéraux prendront la parole. Tout ce mouvement fait prévoir de prochaines élections générales.

En voyant ses partisans diminuer de jour en jour, le cabinet veut frapper un grand coup afin de garder le pouvoir au moins pendant un autre parlement. Comme les chances de succès diminuent de plus en plus, on essaie sans doute de prendre les conservateurs par surprise en avançant la date des élections. C'est aux conservateurs à aviser et à s'organiser pour éviter les pièges dans la prochaine lutte électorale. Déjà nos amis ont gagné beaucoup de terrain, mais il ne faut pas qu'ils s'endorment sur leurs lauriers. Déjà nous avons eu à constater que trop de confiance nous a fait perdre plusieurs divisions électorales qu'il eût été facile de conserver ou de reconquérir.

Maintenant que les moissons sont complètement terminées par tout le pays, nous sommes heureux de constater que la récolte a été meilleure qu'on ne l'espérait et qu'elle dépasse la moyenne. Les céréales ont bien produit ; il n'y a que le foin qui a fait défaut en certains endroits. La récolte des pommes de terre a également été satisfaisante. Aussi la gêne qu'éprouve le commerce du Canada ne vient certainement pas de la production du sol. Il faut attribuer à d'autres causes le malaise financier que nous éprouvons depuis plus de trois ans. Il faut qu'il y ait quelque part une lacune malheureuse puisque le pays ne peut reconquérir la prospérité d'autrefois. C'est aux gouvernants à s'en préoccuper et à suivre une politique d'économie propre à rendre au commerce et aux autres grands intérêts menacés par une crise, la sécurité qui leur manque.

* * *

Le Congrès des Etats-Unis vient de s'ouvrir. Les démocrates sont en majorité dans la Chambre et les républicains n'ont qu'une majorité de quelques voix au Sénat. Ce seront donc les démocrates qui gouverneront, sous un président républicain. Il est vrai que depuis son élection, Hayes semble avoir pris à tâche de répudier le programme républicain pour suivre celui des démocrates. Ses décisions dans les difficultés des Etats du Sud lui ont concilié le respect d'un grand nombre d'adversaires, à tel point que les républicains en sont mécontents. Jusqu'ici nous n'avons encore rien appris des protestations qui devaient avoir lieu au Congrès contre